

ANNONCE

Séminaire de l'Atelier Histoire – Sciences – Cité (ASHiC) de l'UPMC

Le séminaire de l'ASHiC poursuit ses activités dans le but de réunir les enseignants et chercheurs de l'UPMC autour de thématiques à la frontière entre les domaines scientifiques de l'UPMC et les sciences humaines et sociales, en particulier l'histoire, la philosophie et la sociologie des sciences. Cette année, le séminaire s'articule autour de deux séries :

- La série « Témoins » s'articule sur une réflexion sur l'histoire récente des sciences à Jussieu en privilégiant le dialogue avec ses acteurs.
- La série « Interdiscipline(s) » interroge les valeurs et les pratiques de l'interdisciplinarité dans les sciences passées et actuelles.

Dans le cadre de la série « Interdiscipline(s) », la prochaine séance du séminaire de l'ASHiC aura lieu :

Le mercredi 2 février de 12h à 14h,

à l'Institut de mathématiques de Jussieu, campus Jussieu, **Tour 15-16, 4e étage, salle 413.**
Une collation sera servie après le séminaire.

Titre: « La science des matériaux au CNRS de 1982 à 1994 :
une priorité nationale éphémère, entre pluridisciplinarité et
interdisciplinarité. »

Avec les intervenants suivants :

Emanuel Bertrand, maître de conférences à l'ESPCI ParisTech (Ecole supérieure de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris),

Henri Van Damme, directeur scientifique du LCPC (Laboratoire central des ponts et chaussées), professeur à l'ESPCI.

Organisateurs : David Aubin, Jean-Gaël Barbara et Bernard Eddé (UPMC).

Renseignements : david.aubin@upmc.fr ou <http://www.projets.upmc.fr/ashic/>

Prochaine séance : le 6 avril 2011. *La contestation des sciences dans les années 1970* avec Jean-Marc Lévy-Leblond et Renaud Debailly.

TSVP pour le résumé de la séance et la présentation des intervenants.

Résumé de la séance :

Au début des années 1980, en France, le Ministère de la recherche et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) prennent une initiative dans le domaine de la recherche sur les matériaux, domaine en plein essor dans divers pays depuis les années 1960. Ainsi, le Programme interdisciplinaire de recherche sur les matériaux du CNRS, ou PIRMAT, dure de 1982 à 1994. Au début de cette période, la recherche sur les matériaux est officiellement présentée, par le gouvernement, comme une priorité nationale. Nous essaierons de montrer à la fois en quoi l'effort budgétaire public correspondant n'a jamais été à la hauteur de ce statut prioritaire revendiqué, et à quel point cette priorité s'est révélée particulièrement éphémère. Nous utiliserons aussi ce cas particulier pour aborder la question plus générale de la mise en œuvre de l'interdisciplinarité au CNRS. En particulier, nous nous efforcerons de distinguer pluridisciplinarité et interdisciplinarité, et de mettre en évidence les obstacles à cette dernière liés à la structure institutionnelle du CNRS. Cet exposé s'appuiera aussi bien sur les archives institutionnelles du CNRS que sur les témoignages de différents acteurs du PIRMAT et de la direction du CNRS de cette période. Enfin, le témoignage de l'un d'entre nous, chercheur du domaine concerné au cours de la période étudiée, apportera un éclairage original.

Présentation des intervenants :

Emanuel BERTRAND, maître de conférences à l'ESPCI ParisTech (Ecole supérieure de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris) depuis 2003. Après une thèse de physique sur les transitions de phases de mouillage, soutenue en 2000, ses recherches ont porté, jusqu'en 2009, sur la physique des interfaces et des colloïdes. En 2007, il a soutenu une habilitation à diriger des recherches, à l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC). Il a été secrétaire scientifique de la section « Systèmes supra et macromoléculaires : propriétés, fonctions, ingénierie » du Comité national de la recherche scientifique (2004-2008). En 2009, il a entrepris une reconversion thématique radicale, et, après avoir suivi le Master « Histoire des sciences, techniques et sociétés » de l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales), il effectue désormais ses recherches en histoire et sociologie des sciences.

Henri VAN DAMME, directeur scientifique du LCPC (Laboratoire central des ponts et chaussées) depuis 2009, et professeur à l'ESPCI ParisTech depuis 1999. Ingénieur agronome de formation, il a étudié la physique du solide et effectué une thèse sur les propriétés des verres. Directeur du centre de recherche sur la matière divisée à l'Université d'Orléans, il y étudia les matériaux colloïdaux et la matière divisée. Ses travaux ont porté sur les domaines de la physique et de la physico-chimie de la matière molle, de la matière divisée et des interfaces, avec de fortes ouvertures interdisciplinaires vers la chimie, les sciences de l'ingénieur et, plus marginalement, la biologie. Il a été président de la section « Matière condensée : structure et dynamique » du Comité national de la recherche scientifique (1995-2000). Il a été membre des conseils scientifiques des Ciments français, d'Italcementi, de l'Ecole des Ponts ParisTech, du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), du Centre scientifique et technique du bâtiment, et de l'Institut français du pétrole.